

Office des Recherches archéologiques du canton du Valais

**Un habitat du Néolithique moyen II en Haut-Valais  
et un habitat d'époque indéterminée  
Ried-Brig, lieux-dits « Bifig » et « Bachji »  
Chantiers « Molinari » et « Scheibler-Perrig »**

**Peter WALTER**

Gamsen, mai 1995

cf Vallesia 1995  
pp 388-389

## Néolithique/époque indéterminée

Ried-Brig, distr. de Brig, lieux-dits "Bifig" et "Bachji"

Coordonnées: CNS 1289, 644'450/130'025: altitude 900m (chantier « Molinari »); 644'280/129'780: altitude 888 m env. (chantier « Scheibler-Perrig »)

Parcelles: N°s 2138 (chantier « Molinari ») et 2073 (chantier « Scheibler-Perrig »), plan cadastral folio N° 21, Ried-Brig

Interventions: Les 26/27 avril, 3/11 novembre 1993 (chantier « Molinari ») et le 13 juin 1994 (chantier « Scheibler-Perrig »)

Découvertes: P. Walter (ORA VS, Gamsen, chantier « Molinari ») et G. Baudais-Bühler et F. Bühler (ARIA S.A., Naters, chantier « Scheibler-Perrig »)

Documentation et matériel archéologique: chantier « Molinari »: ORA VS, Gamsen, B. Dubuis, Arbaz (documents photographiques); chantier « Scheibler-Perrig »: ARIA S.A., Naters et ORA VS, Gamsen (documents photographiques)

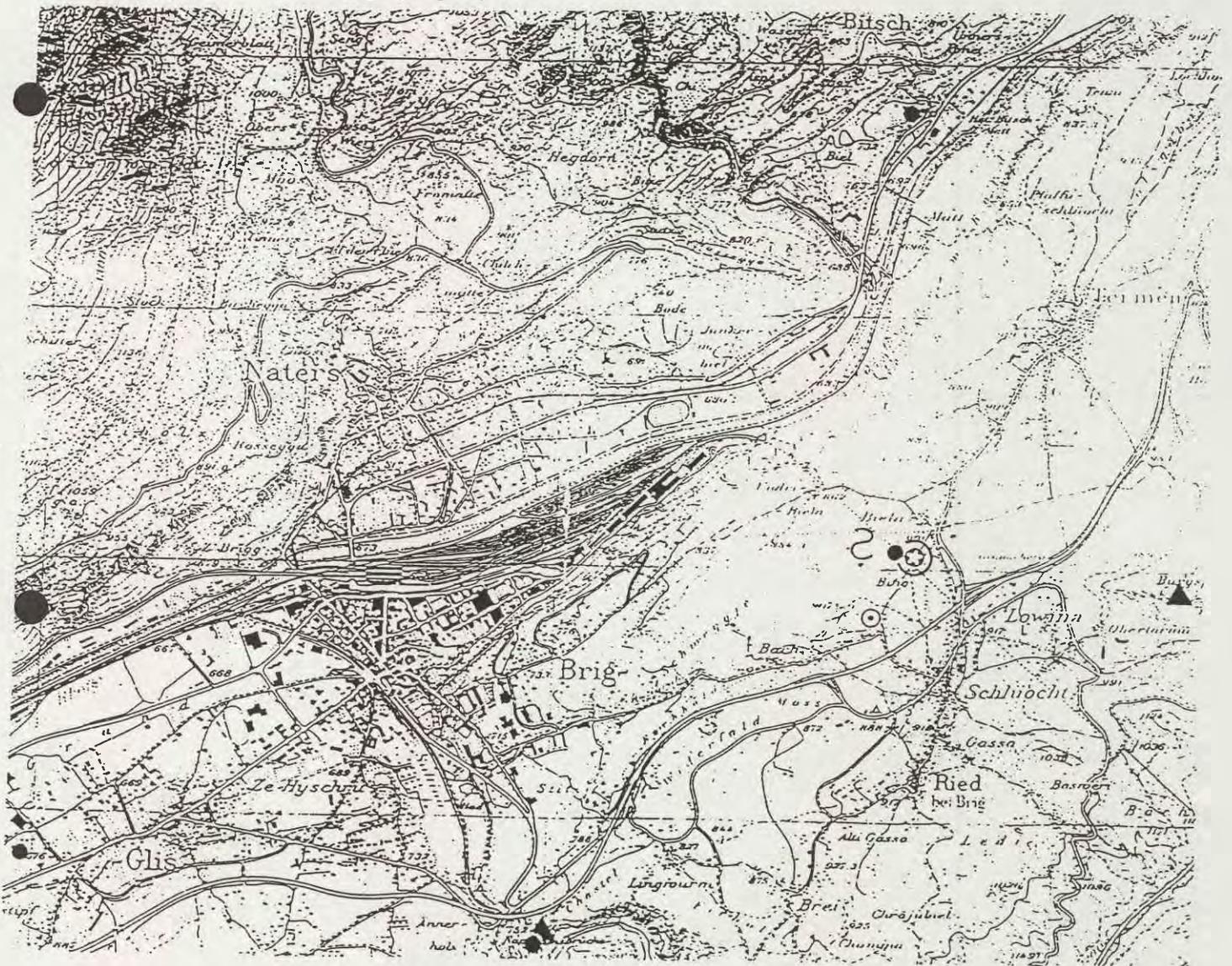


Fig. 1. Détail de la carte CNS 1289, région de Brig/Ried-Brig/Termen: ● Néolithique, ▲ Age du Bronze, ⊗ chantier « Molinari », ⊙ chantier « Scheibler-Perrig »

## 1 Introduction

Le 24 avril 1993, l'auteur a observé deux structures de combustion dans les excavations d'un immeuble à Ried-Brig (propriétaire M. Molinari, Simplondorf). A l'occasion d'une visite du chantier le 26 avril 1993 en compagnie de B. Dubuis (ORA VS) une rectification des tranchées de canalisation a été effectuée. Au vu de l'avancement rapide des travaux de construction, une intervention de sauvetage a été entreprise le jour suivant en collaboration avec C. Nicoud et B. Moulin (ARIA S.A., Naters).

La topographie du site a été assurée par M. de Morsier et l'auteur (ORA VS, Gamsen). Les illustrations de ce présent rapport sont dues à A. Henzen (ORA VS, Gamsen)<sup>1</sup>.

Le gisement se trouve dans une dépression naturelle comblée par des alluvions (limons et sables alternés). Elle suit une pente orientée est-ouest en direction du ruisseau « Rufigrabe » (Fig. 1).

La dynamique de la sédimentation alluviale, identifiée dans les tranchées du chantier, a été observée jusqu'à une profondeur de 2 m.

## 2 Description de la stratigraphie sud-est (Stg. 1-3, Fig. 2a)

Couche 1: limon gras, gris-vert;

couche 1a: limon gras, brun, par endroits rubéfié;

couche 2: sable limoneux fin, gravillonneux, beige-ocre, comprenant deux niveaux presque identiques (2a et 2b) et contenant un fragment de panse;

couche 3: sable limoneux fin, gris-verdâtre, subdivisé en 3a, scellant le foyer structure 1 et 3b, sol d'occupation (?) contemporain de la structure 1; niveau archéologique (horizon 3)

couche 4: sable limoneux fin, jaune clair, charbonneux avec une zone de rubéfaction à l'est;

couche 5: limon gravillonneux, charbonneux, gris-brun foncé; niveau archéologique (horizon 2)

couche 5': sommet de la couche 5, très charbonneuse; niveau archéologique (horizon 2)

couche 6: sable fin, grossier dans la partie supérieure, jaune-ocre, le sommet de cette couche est associé à la structure 5 (horizon 2);

couche 7: limon sableux, gravillonneux, charbonneux, rubéfié, niveau archéologique? (horizon 1)

couche 8: gravillons, jaune-ocre, substrat géologique.

Cette succession de niveaux se répète dans les deux autres stratigraphies documentées (Stg. 4 et 5, Fig. 2b et 2c). Dans la partie supérieure de la stratigraphie 5, trois autres couches sablo-limoneuses ont été conservées entre l'humus et la couche 1 (couches A-D).

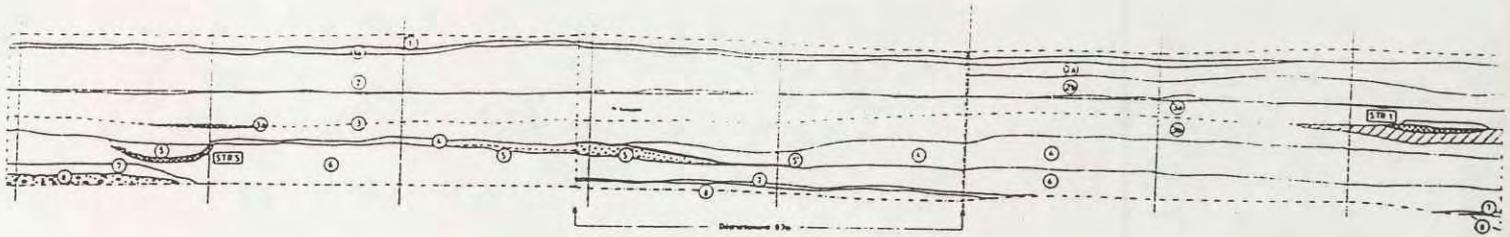


Fig. 2a: Stratigraphies 1-3, vue sud-est de la tranchée de la canalisation, éch.: 1:40

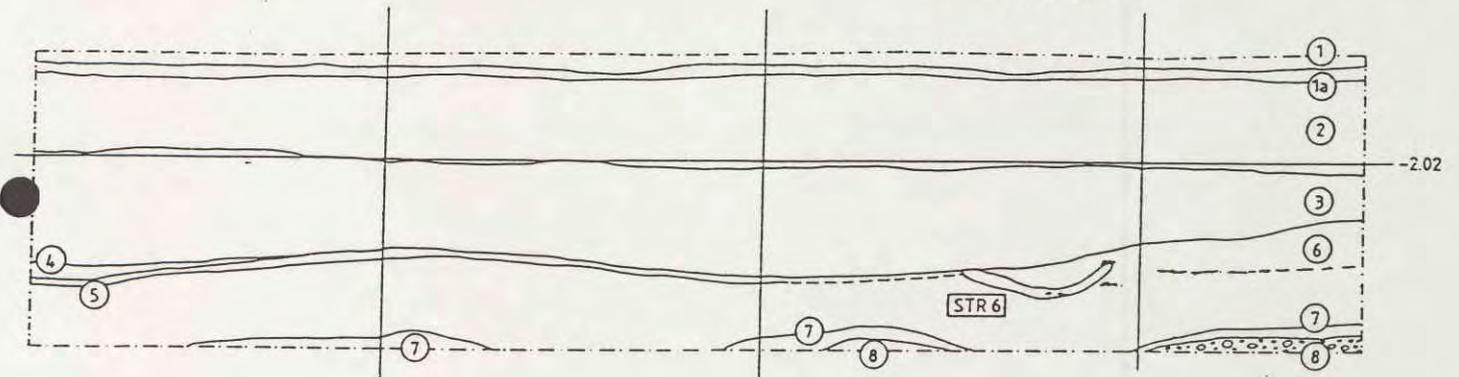


Fig. 2b: Stratigraphie 4, vue nord-est de la tranchée de la canalisation, éch.: 1:20

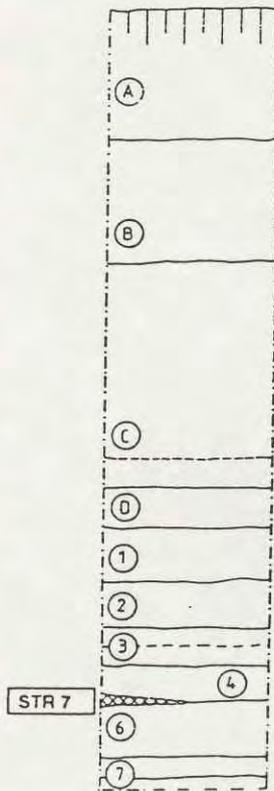


Fig. 2c: Colonne stratigraphique (stratigraphie 5) de la tranchée est du chantier, éch.: ca. 1:20

### 3 Observations archéologiques

#### 3.1 Horizon 1

La couche 7 relevée dans toutes les stratigraphies (Fig. 2a-c), suit la surface irrégulière du substrat géologique (couche 8). La présence de rubéfections et de particules de charbons de bois dans cette couche suggère une éventuelle occupation humaine. Cependant, matériel et structure archéologiques font défaut.

#### 3.2 Horizon 2

La structure 5 et le sol d'occupation associé (couche 5/5') constituent le premier horizon archéologique certain. Stratigraphiquement, ces couches sont postérieures à la couche 6.

Trois structures sont en relation avec ce niveau : il s'agit d'un foyer en cuvette (structure 5), d'une zone rubéfiée (structure 6) et d'un éventuel foyer (structure 7, Fig. 2a et 2b).

#### 3.3 Horizon 3

L'horizon 3 (couches 3 et 3b) est séparé de l'horizon 2 par les couches 3b, 4 et 5. Les quatre structures attribuées à cette occupation (structures 1 à 4) entaillent la couche 3b ou se situent à son sommet.

Un foyer à dallé (structure 1, Fig. 3) a été dégagé sur une surface de 1,10 m x 0,8 - 0,9 m, sa partie orientale n'étant pas conservée. C'est cette rubéfaction intense, située à 2,12 m au-dessous de la surface actuelle tranchant avec le sédiment encaissant (couche 3b), qui a conduit à la découverte du site.

Le foyer partiellement conservé est constitué de deux dalles de schiste, altérées par le feu. L'une, fragmentée (d'une mesure de 45 cm x 26 cm), l'autre 28 cm x 25 cm (Fig. 3). Immédiatement sous les dalles, une rubéfaction de couleur rouge-orange, bien distincte du sédiment encaissant (couche 3b), correspond à l'aire de combustion proprement dite. Vers la périphérie du foyer on observe une coloration moins intense de la zone rubéfiée.

Le foyer même n'a pas livré de charbons de bois qui auraient pu permettre d'effectuer une datation radiométrique. En marge de la structure, trois fragments céramiques non décorés à dégraissant grossier (RB93 K02-1/2/3, Fig. 3) ont été mis au jour.

Une zone de rubéfaction (structure 2) située en face est directement liée à ce foyer. L'ensemble des structures est complété par un trou de poteau (structure 4), identifié dans la stratigraphie non relevée à l'est de la stratigraphie 3, et par une fosse en forme de poire (structure 3) présentant un diamètre de 0,6 m

et une profondeur de 0,5 m. Cette fosse a livré un tesson (RB93 K 03-1), des pierres éclatées sous l'action du feu ainsi qu'un échantillon de charbons de bois (RB93 K03-2). Ce dernier a été analysé par la méthode à l'accélérateur au laboratoire de l'ETH de Zürich par G. Bonani (ETH-12411, 5145 +/- 60 BP). La date calibrée est comprise entre 4046 et 3788 BC (calibration à 2 sigma, intervalle de confiance 95%). Cette datation correspond à la transition Néolithique moyen I - Néolithique moyen II<sup>2</sup>.

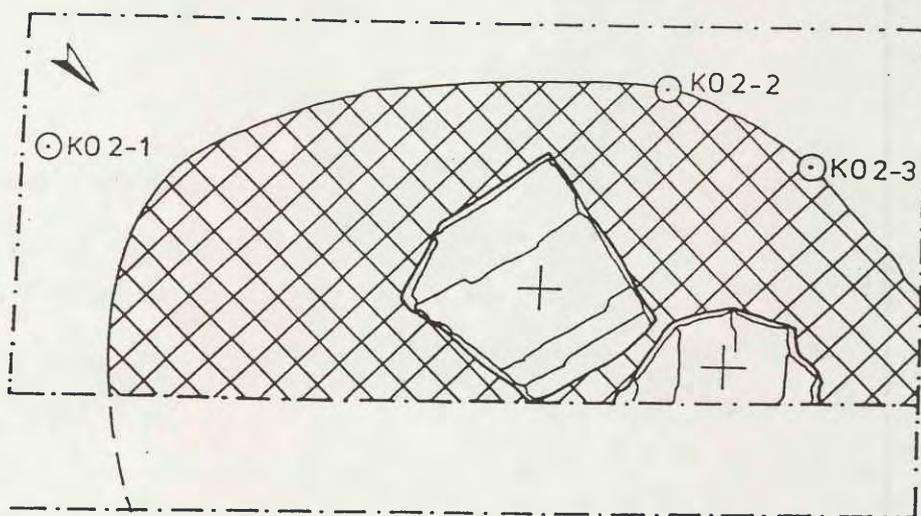


Fig. 3 : Structure 1, foyer, éch.: 1:10

#### 4 Interventions supplémentaires sur des chantiers voisins du lieu-dit « Bifig »

##### 4.1 Observations effectuées dans les tranchées de canalisation à l'ouest du chantier « Molinari »

A 40 m à l'ouest du gisement, une intervention de sauvetage, effectuée lors du creusement de tranchées de canalisation, a eu lieu les 3 et 4 novembre de la même année sous la responsabilité de B. Dubuis (ORA VS). Les niveaux et structures découvertes sous deux mètres d'alluvions ne sont pas en relation avec les observations faites précédemment sur le chantier « Molinari ». Il s'agit d'une fosse contenant des morceaux de chaux brûlée. La position chronologique de cette structure n'a pas pu être précisée.

##### 4.2 Observations effectuées sur le chantier « Scheibler-Perrig »<sup>3</sup>

Le 11 juin 1994, G. Baudais-Bühler et F. Bühler ont remarqué dans les excavations d'un immeuble, situé à 300m au sud-ouest du chantier « Molinari » deux terrasses superposées, séparées par des colluvions. Une

intervention de sauvetage menée par F. Bühler, V. Dayer et M. Mottet (ARIA, S.A., Naters) en collaboration avec l'auteur a eu lieu le 13 juin 1994.

La rubéfaction intense sur la terrasse supérieure est expliquée par un incendie. Un trou de poteau appartient à cette occupation. Exception faite d'un tesson et d'un éclat de cristal de roche hors contexte, on note l'absence de matériel archéologique. Deux échantillons ont été prélevés (ES-EA 1 et 2).

## 5 Conclusion

L'intervention de sauvetage sur le chantier « Molinari » à Ried-Brig a permis de mettre en évidence pour la première fois un habitat daté du Néolithique moyen dans la région de Brig. L'implantation du gisement à une altitude de 900 m est conforme au modèle proposé par A. Gallay selon lequel l'occupation néolithique intéresse d'avantage les fonds de vallée et l'étage collinéen<sup>4</sup>. L'approvisionnement en eau est assuré par le ruisseau « Ruffgrabe ». 3,5 km à l'ouest du site « Molinari » se trouve le gisement « Heh Hischi » à Glis (Fig. 1) où a été découverte une nécropole de cistes de type Chamblandes en 1897/1898. De plus, quatre tombes de ce type sont connues à Bitsch, ce qui nous indique une occupation de la vallée de Conches à cette période<sup>5</sup>. La datation des charbons de bois de la structure 3 du site de Ried-Brig « Molinari » concerne la transition Néolithique moyen I - Néolithique moyen II. De toute évidence, les différences chronologiques constatées entre l'habitat de Ried-Brig, chantier « Molinari », et les tombes de Glis et de Bitsch ne sont pas jugées très importantes. Cependant, une contemporanéité ne peut pas être prouvée. En dehors de l'habitat du chantier « Molinari » et les tombes mises en évidence à Glis et à Bitsch, la haute vallée du Rhône, en amont de Rarogne « Heidnischbühl », n'a livré que des trouvailles isolées du néolithique<sup>6</sup>. Une datation d'échantillons de charbons de bois de la couche 7 du chantier « Molinari », des ossements humains prélevés en 1970 par E. Schmid dans une éventuelle tombe située à environ 110 m à l'est du chantier<sup>7</sup> ainsi que des charbons provenant du chantier « Scheibler Perrig » pourraient éventuellement apporter des précisions quant à l'évaluation chronologique des différentes phases présentes dans cette zone (Fig. 1). Lors de constructions futures dans la zone archéologique, une étude approfondie de l'étendue et des conditions de conservation des niveaux néolithiques dans la zone du lieu dit « Bifig » s'imposera. Les différentes phases mises en évidence sur le site laissent supposer une occupation néolithique importante.

Peter Walter, M.A. (traduction Karoline Müller, Genève)

ORA VS, Gamsen

Mai 1995

<sup>1</sup> Je voudrai remercier ici chaleureusement le propriétaire M. MOLINARI, Simplondorf, ainsi que Mrs INALBON et ESCHER du bureau « Planung LCA - Architektur und Planung », Brig. pour leur compréhension lors de la documentation des stratigraphies et des structures.

<sup>2</sup> J.-L. VORUZ. Chronologie de la néolithisation alpine. Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines. 1987. 63-108 - A. WINIGER Le Néolithique valaisan. Dans : R. DEGEN. M. HOENEISEN. Die ersten Bauern. 1990. 353-360. J.-L. VORUZ. Le Néolithique Suisse : bilan documentaire. Document du Département d'Anthropologie et d'Ecologie de l'Université de Genève. no. 16, 1991.

<sup>3</sup> F. BÜHLER et V. DAYER, Rapport préliminaire. chantier « Scheibler-Perrig », 1994, déposé chez ORA VS, Martigny et ARIA S.A., Naters - documentation graphique déposée chez ARIA S.A., Naters; documentation photographique déposée chez ORA VS, Gamsen.

<sup>4</sup> A. GALLAY, Modelle zur Besiedlungsgeschichte. Dans: Das Wallis vor der Geschichte: 14000 v. Chr. - 47 n. Chr.. Cat. d'exposition Musées cantonaux du Valais. Sion 1986, 36.

<sup>5</sup> G. GRAESER, Zur Ur- und Frühgeschichte des Goms. Dans: Das Wallis vor der Geschichte: 14000 v. Chr. - 47 n. Chr.. Cat. d'exposition Musées cantonaux du Valais. Sion 1986, 76/77, 302.

<sup>6</sup> Entre autre, des trouvailles néolithiques sont mentionnées dans les environs, provenant probablement du replat « Chastel », Brig, qui domine l'entrée des gorges de la Saltina (M.R. SAUTER, Préhistoire du Valais, des origines aux temps mérovingiens. Vallesia, 5, 1950, 1-16); le matériel recolté par l'instituteur A. CLAUSEN dans les années 1930 - il s'agit d'une hache en serpentinite, d'ossements humains et de céramique de l'âge du bronze - a actuellement disparu.

<sup>7</sup> E. SCHMID, Steinkultur im Wallis, 1986, 47; la tombe a été découverte à une profondeur d'un mètre; aucun aménagement n'a été observé et le squelette n'était que partiellement conservé; l'endroit se situe légèrement plus haut par rapport à l'habitat « Molinari ».

Ried-Brig, VS

LK 1289, 644'450/130'025; Höhe 900m

Parzellen N°2138 Kadasterplan Folio N° 21, Ried-Brig

Baustellenbeobachtungen 26. und 27. April 1993, 3. und 11. November 1993

Bibliographie zur Fundstelle: Vallesia 1995...

In den Profilen der Kanalisationsgräben am Grund der Baugrube für ein Zweifamilienhaus wurden am 24.04.1993 vom Autor mehrere Strukturen erkannt. Eine rasche stratigraphische Aufnahme der Befunde sowie ein Testschnitt von 0,6m<sup>2</sup> im Bereich einer Feuerstelle erbrachten insgesamt sieben Strukturen, drei Fundhorizonte unter bis zu 2m mächtigen Schwemmlernen und Sanden und einige unverzierte Wandscherben.

Der oberste Horizont (Horizont 3) wurde 1994 durch eine C<sup>14</sup>-Datierung der Holzkohlen aus einer Grube (Struktur 3) in den Übergangsbereich Mittelneolithikum I - Mittelneolithikum II datiert (ETH-12411, 5145 +/- 60 BP, 4046-3788 B.C. kalibriert, 95% confidence limit). Die beiden älteren Horizonte könnten somit ins Mittelneolithikum I oder in das Altneolithikum datieren.

Der Fundplatz liegt zwischen Ried-Brig und Termen auf einem Plateau oberhalb Brig-Glis mit Zugang zu mehreren Pässen in Richtung Italien (u.a. Simplonpass, Albrunpass). 3,5 km westlich und 1,7 km nördlich wurden in Brig-Glis und in Bitsch Gräber des Typs "Chamblandes" (Mittelneolithikum I/II) gefunden (Ausstellungskatalog 'Das Wallis vor der Geschichte', Sitten, 1986, 302). Ca. 16 km westlich liegt der "Heidnischbühl" bei Raron mit einer Siedlung des Mittelneolithikums (Ausstellungskatalog 'Das Wallis vor der Geschichte', Sitten, 1986, 292-297). Unter Hinzunahme von Einzelfunden zeichnet sich eine dichte neolithische Besiedlung des Raums um Brig ab. Eventuelle Bauvorhaben auf dem Plateau zwischen Ried-Brig und Termen müssen dringend archäologisch begleitet werden.

Probeentnahmen: Holzkohle aus 2 Strukturen des Horizontes 3

Datierung: C<sup>14</sup> (ETH-12411, 5145 +/- 60 BP)

Office des recherches archéologiques du Canton du Valais, Büro Gamsen, Peter Walter.